

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 67 (1922)
Heft: 7

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

résolue, dans l'atmosphère d'angoisse qui étreignait alors toute la nation !

Sous un pareil réalisme, les enseignements découlent naturellement, et le docteur Bassères, qui a été l'animateur du service de santé durant cette période si mouvementée, ne manque pas de les exposer avec toute la clarté désirable.

Partisan résolu de l'action directe, il insiste sur l'importance de la liaison : « De tous les facteurs qui interviennent dans l'organisation et la marche d'un service comme le nôtre, dit-il, où domine l'imprévu et que règle essentiellement, surtout dans la guerre de mouvement, la nécessité constante de s'adapter, il n'en est pas de plus important que celui-là. »

C'est en effet le grand principe fondamental qui, dans toutes les parties de la guerre, doit guider chefs et soldats, du haut en bas de l'échelle. Qui dit liaison dit solidarité, union, appui réciproque. Il est si général qu'il régit la vie elle-même, et non pas seulement quelques-unes de ses manifestations.

J. R.

INFORMATIONS

ETATS-UNIS

Marche d'épreuve d'un groupe d'artillerie motorisé. — Aux Etats-Unis, on pratique volontiers les marches d'épreuve de grande envergure, surtout pour l'artillerie. La nature du pays, d'ailleurs, s'y prête bien. En automne dernier, un groupe de trois batteries du 83^e régiment d'artillerie, de 75 mm. porté, pourvu de tracteurs de 5 tonnes, type « caterpillar », fut envoyé par étapes de Ft. Knox (Kentucky) à Ft. Benning (Georgia), soit une distance de 830 km. environ. L'itinéraire, dans une région montagneuse où les bonnes routes sont l'exception, était bien choisi pour une expérience de cette espèce¹. Le trajet demanda un mois et demi, mais là-dessus, il ne faut compter que 25 journées de marche à 33 km. en

¹ *Personnel* : 10 officiers, 407 hommes. — *Matériel* : 1^o Etat-major de Groupe : 1 auto pour personnel ; 2 autos de reconnaissance ; 1 ambulance ; 1 camion à dévidoir ; 7 motocyclettes ; — 2^o Détachement d'approvisionnement.

moyenne. Les résultats de l'épreuve sont d'une extrême importance en ce qui concerne un mode de locomotion sur lequel on a encore beaucoup à apprendre. Toutefois, nombre des faits constatés ne sauraient guère intéresser que les Etats-Unis, parce qu'ils se rapportent aux difficultés causées par des routes comme on n'en rencontre pour ainsi dire jamais dans l'Europe occidentale. Les seuls points méritant d'être mentionnés ici sont les suivants :

1. Les tracteurs « caterpillar » sont assez délicats et sont vite hors de service. Il faudrait donc compter sur certains déboires en campagne pour les mises en batterie en terrain accidenté. Le tracteur ne s'embourbe pas comme le camion automobile, mais il se détraque plus vite.

2. Dans l'épreuve, 40 % au moins des pannes aux tracteurs ont été dues à l'imprévoyance des conducteurs. Ces derniers doivent être de véritables mécaniciens, capables, non seulement de ménager leur machine, mais d'exécuter la plupart des réparations *sans l'aide* des ouvriers de batterie.

3. Il n'est pas pratique de faire marcher dans la même colonne les tracteurs « caterpillar » et les autos sur roues, à cause de la différence d'allure, de la plus grande fréquence des pannes chez les tracteurs, etc. Mais il est aussi important d'espacer, en marche, les trois échelons de combat du groupe (traînés par tracteurs) par des intervalles d'un demi-kilomètre, afin d'éviter les à-coups produits par les arrêts que nécessitent continuellement les tracteurs, soit par suite de panne, soit pour opérer un changement de vitesse.

4. Le blindage des tracteurs, s'il est trop épais, nuit à l'élasticité de ces machines et fait sauter les rivets, brise les coussinets à billes, etc., sur de mauvais terrains.

5. Les motocyclettes ne sont pas d'un grand secours ; sur un sol inégal, elles sont vite hors de service. Il faut se garder d'en pourvoir les chefs de pièce ou de section.

PORTUGAL

Aviation. — Notre correspondant portugais nous écrit :

Notre aviation militaire vient de jeter dans l'étonnement tous les milieux aéronautiques. Après la randonnée Amadova-Madri d ment : 3 camions de 3 tonnes pour munitions ; 2 camions à benzine ; 1 camion à réparations ; 1 motocyclette — *Par batterie* : 1 auto de personnel ; 4 pièces ; 20 caisses ; 14 tracteurs ; 1 camion d'approvisionnement ; 2 camions à munitions ; 2 autos de reconnaissance ; 1 auto de réparations légères ; 1 cuisine roulante ; 3 motocyclettes ; — *Remarques* : par batterie ; 2 pour personnel 1 pour benzine ; 1 pour mitrailleuses ; 1 réservoir à eau.

de l'escadrille « République », nos annales enregistrent la traversée de l'Atlantique, Lisbonne-Rio de Janeiro, par les commandants de marine Gago Continho et Sacadura Cabral, traversée faite sans jalonement sur mer et uniquement à l'aide des calculs et des instruments de notre savant observateur Continho. Auparavant déjà, ce dernier avait accompli de magnifiques vols : Lisbonne-Canaries, 1315 km., 8 h. 10 m. ; Las Palmas-Cap Vert, 1665 km., 10 h. 45 m. ; Ville de la Praia-Roches de Saint-Paul, 1716 km., 13 h. 05 m., et ces vols déjà avaient étonné les cercles compétents par la justesse et la précision de navigation aérienne dont ils apportaient la preuve. La cause en était tant l'astrolabe de Continho que la fermeté de main et de caractère du pilote-mécanicien Cabral.

Le dernier de ces vols a été particulièrement remarqué, montrant les aviateurs se dirigeant en ligne parfaitement directe, comme une trajectoire d'obus, pour s'en aller se poser sur l'eau vers le minuscule îlot de Saint-Paul, à plus de 500 milles de distance, exactement à l'heure prévue. La traversée jusqu'au Brésil a démontré à son tour que, grâce à l'astrolabe du commandant Continho, le problème scientifique de l'aéronavigation était résolu.

Déjà, l'on parle d'une prochaine tournée aérienne de nos escadrilles militaires terrestres, qui traverseront la Méditerranée pour suivre le littoral du continent africain et visiter nos colonies. Il s'agit d'établir une liaison plus intime entre la métropole et l'empire colonial.

On comprendra que nous enregistrons ces résultats avec quelque orgueil. C'est un chapitre de notre histoire qui nous trouve particulièrement sensible. Au XV^e siècle, lorsque la terre apparut insuffisante, le Portugal donna à l'humanité toute la mer ; aujourd'hui que la mer ne suffit plus, l'invention d'un des siens donnerait à l'humanité tout le ciel !



BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

La Paix par la Vérité. Tome I^{er} : *Avant.* Publié par les Editions de Foi et Vie. Paris, 1922. 573 p., in-12. — Prix : 10 fr.

Tous les peuples de l'Europe moderne désirent et ont toujours désiré la paix. Les guerres des temps modernes ont toujours été provoquées par une infime minorité d'énergumènes, d'ambitieux, de profiteurs et parfois de maladroits, qui ont entraîné leurs peuples contre le désir de l'immense majorité des individus.